

Aïssa



Moi, au début, je ne me rendais pas trop compte de la foule, je me suis dit : « Bon, il y aura du monde », mais je ne savais pas à quel point. Quand je suis arrivé, je me suis dit : « Ah oui, c'est quand même beaucoup ». Et puis quelques secondes après, je me suis habitué et à la fin, je me suis dit : « Mais c'est pas beaucoup en fait. »

Victoria



C'était bien parce qu'il y avait beaucoup de monde, j'en ai vu deux trois qui se sont mis à verser des larmes. Comme elle, avec un manteau bleu, quand Enzo a dit son prénom - peut-être que c'était sa maman - elle s'est mise à pleurer. »

Lola



Ça m'a donné une envie de pleurer à moi aussi, parce qu'on voyait des personnes qui pleuraient. Je sais qu'il y en a qui ont été à la guerre, qu'il y a des personnes de leur familles qui sont mortes, j'espère qu'ils ont aimé (le spectacle). »

Dalya



J'ai trouvé que c'était bien, tout le monde a ressenti ce que ça fait, même nous. C'est grâce à eux que nous, on a eu notre liberté, ils ont fondé la France. Du coup, nous, on est très contents de faire la pièce. »

EN IMAGES. Retour sur la 76e cérémonie de la Sablière à Châteaubriant  
Modifié le 23/10/2017 à 08:54 | Publié le 22/10/2017 à 21:22

Voici une galerie d'images et une vidéo sur la 76e cérémonie de la Sablière qui s'est tenue ce dimanche 22 octobre 2017, entre 14 h et 16 h 15, à la carrière de la Sablière, à Châteaubriant. Ouest-France

Comme à son habitude, le « cortège » des personnes venues pour rendre hommage à la mémoire des 27 otages fusillés à la carrière de Châteaubriant est parti du rond-point Fernand-Grenier. | Ouest-France

Ce dimanche 22 octobre 2017, près de 1 500 personnes ont assisté à la cérémonie de la Sablière, à Châteaubriant. | Ouest-France

Sous une météo plutôt clémente (sauf vers la fin où de fines gouttes se sont faites sentir), la traditionnelle "pluie" de gerbes déposées au pied des portraits des fusillés. | Ouest-France

Parmi ces gerbes, notons celle de la préfète de Loire-Atlantique, Nicole Klein, qui venait pour la 1re fois en tant que préfète à La Sablière... | Ouest-France

...et celle de Carine Picard-Niles, secrétaire générale de l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt, et de Jackie Hoffman, sa présidente déléguée. ... | Ouest-France

Une autre tradition des cérémonies de la Sablière, entamée l'année dernière : des jeunes, venus de toute la France, renouvellent la terre recueillie dans des lieux d'internement ou de déportation. | Ouest-France

Et voici les jeunes qui sont allés chercher, parfois loin, ces terres venues de Chalonnnes-sur-Loire, du maquis de Saffré, d'Aincourt, de Buchenwald... | Ouest-France

La performance des élèves de CM1-CM2 de l'école primaire Jacques-Brel de Soudan a beaucoup touché le public. | Ouest-France

Le public a souvent applaudi en cours de spectacle - et beaucoup à la fin aussi - les jeunes actrices et acteurs de l'évocation artistique "Ce qu'ils nous ont donné". | Ouest-France

Pour Noah, jouer ce spectacle, c'était "super ! ". "J'ai bien aimé, au début j'étais un peu stressé, mais j'ai vite tout évacué". | Ouest-France

Une bonne expérience pour Talia aussi, qui elle aussi a eu connu un moment de trac : « Au début, j'ai eu très peur, mais après c'est passé très vite. » | Ouest-France





À Châteaubriant, le vent renverse les chapiteaux de la cérémonie d'hommage aux fusillés



À Châteaubriant, dans la nuit du vendredi 20 au samedi 21 octobre, le vent a renversé les chapiteaux de la scène principale qui devait être utilisée lors de la cérémonie commémorative de la Sablière. Celle-ci doit se dérouler ce dimanche 22 octobre, pour rendre hommage aux 27 otages fusillés en 1941. Un coup dur pour les organisateurs, mais celle-ci se tiendra bien, avec des aménagements. La scène, montée sur une estrade ne devrait pas être utilisée, et une autre scène, installée devant, à même le sol va être installée

En effet, des dalles manquent sur la scène de l'estrade car les poteaux des chapiteaux étaient fixés dessus. Et des vents de 80 km /heure sont attendus cet après-midi, ce qui rend la perspective de remonter les chapiteaux, déjà bien endommagés, encore plus vaine.

Heureusement, demain, la météo annonce des nuages avec des éclaircies, sans pluie.

## Ouest France 20 10 2017

Vingt-cinq élèves de CM1-CM2 de l'école Jacques-Brel, à Soudan, joueront un spectacle dimanche 22 octobre, lors des cérémonies de la Sablière. Leur jeu est juste, leurs mots sincères. Reportage.

En file indienne, ils échangent des regards qu'un soupçon d'excitation rend brillants. Cette fois, ils s'apprêtent à jouer leur rôle « pour de faux », comme un prélude à la cérémonie de dimanche prochain le 22 octobre, dans la carrière des Fusillés. Pourtant, la seule présence de leurs camarades, plus jeunes, assis en tailleur dans la salle où ils répètent, éveille chez eux de la nervosité.

Avec leur enseignante, Lara Guinet, les vingt-cinq élèves de CM1-CM2 de l'école Jacques-Brel, à Soudan ont découvert l'histoire des Fusillés de la carrière. Depuis la rentrée, chaque mercredi, ils ont suivi l'atelier théâtre d'une intervenante du centre dramatique national d'Aubervilliers, Les Tréteaux de France.



Vingt-cinq élèves de CM1-CM2 de l'école Jacques-Brel, à Soudan, ont suivi, l'atelier théâtre encadré par une intervenante. | Ouest-France

### La clé des champs

Solenn Goix, comédienne, leur a appris à poser leur voix, à calquer leurs gestes, sur un texte d'Évelyne Loew, Ce qu'ils nous ont donné, écrit spécifiquement pour eux. « L'amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt a sollicité le centre dramatique pour un spectacle conçu à hauteur d'enfants, atteste Solenn Goix. Quand j'interviens sur scène avec eux, je n'ai pas l'impression de jouer un rôle principal : je leur donne simplement la réplique... »

Pour préparer cette pièce, les écoliers ont découvert l'histoire des Fusillés de la carrière. | Ouest-France Effectivement, ni Solenn Goix ni Lara Guinet n'ont à rougir du travail effectué par les artistes en herbe. Certaines phrases du spectacle, ce sont même eux qui les ont trouvées. Quand ils réclament « la liberté de s'amuser » ou « la clé des champs », leurs mots n'ont donc aucun besoin de se draper dans des accents de sincérité.

Du haut de leurs 9 ou 10 ans, les écoliers s'emparent de l'histoire des Fusillés avec une innocence teintée de gravité. « Dimanche, j'aimerais bien que les gens comprennent que tout ça s'est vraiment passé, glisse Manon, une toute jeune comédienne. Et que ce que l'on fait, ce n'est pas que du théâtre, on rend un hommage. » Noah, à ses côtés, opine. « C'est vrai que c'est une histoire triste, mais moi je retiens que les

Fusillés ont été très courageux, souffle le petit garçon. À la fin, ils ont chanté la Marseillaise et refusé de mettre un bandeau sur leurs yeux. »

Au fur et à mesure que les acteurs déroulent leur récit et leurs écharpes tricolores, l'émotion monte d'un cran. Leur public, même restreint, ouvre de grands yeux ronds. Dans l'assistance, des enfants de cinq ans ne remuent plus, semblent retenir leur souffle, comme s'ils comprenaient ce discours de rimes et de mouvements que leur tiennent les plus grands.



Des frissons et du trac



« Vous étiez tellement absorbés dans ce que vous jouiez que j'en ai eu des frissons, remercie Dominique Esnault, la directrice de l'école Jacques-Brel, à l'issue de la répétition. Faites-vous confiance... » Voilà un conseil qui n'apaise pourtant pas vraiment Manon : « J'ai un peu le trac de jouer devant tout ce monde, dimanche... »

Lara Guinet, bienveillante, ne doute pas de ses élèves. Et quelque part, l'essentiel est déjà acquis : « Ce projet va les marquer pour longtemps, pressent-elle. Ça nous a permis de faire un travail énorme en éducation civique et morale. » Et de conclure, presque pour elle-même : « Être si près de la carrière de la Sablière nous donnait presque le devoir de faire passer un tel message aux enfants... »





### Le programme des cérémonies de la Sablière

Ce week-end, samedi 21 et dimanche 22 octobre, plusieurs hommages seront rendus dans le cadre du 76<sup>e</sup> anniversaire du drame de la Sablière, au cours duquel vingt-sept prisonniers, dont Guy Môquet, ont été fusillés par les forces d'occupation allemandes.

Samedi, à 10 h 30, un premier rassemblement est prévu à la stèle du camp de Choisel. L'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt rendra hommage à Jacqueline Timbaud, décédée cette année. Henri Duguay, décédé début octobre, sera également dans les mémoires de tous.

Le comité local du souvenir des héros de Châteaubriant poursuivra la série d'hommages à 14 h 30, samedi, dans la cour du château où les corps des otages ont été déposés après leur exécution.

De 16 h à 19 h, France Bleu Loire océan diffusera en direct une émission enregistrée au musée de la résistance de Châteaubriant et au cours de laquelle sera notamment présentée la nouvelle exposition temporaire du lieu mémoriel. Celle-ci, dédiée à l'engagement des résistants pendant la Seconde Guerre mondiale, sera officiellement inaugurée à 17 h.

### Appel aux bénévoles

Dimanche, à 10 h, le comité local du souvenir des héros de Châteaubriant sera présent à la Blisière, avant un rassemblement à 13 h 30, au niveau du rond-point Fernand-Grenier d'où partira un défilé en direction de la Sablière.

Les cérémonies commémoratives y débiteront à 14 h et seront suivies, vers 15 h, de la pièce de théâtre Ce qu'ils nous ont donné, jouée par les élèves de l'école Jacques-Brel.

## Ouest France 19 10 2017

Soudan. Les écoliers jouent en hommage aux Fusillés de Châteaubriant  
Modifié le 19/10/2017 à 19:46 | Publié le 19/10/2017 à 19:46

Malgré la gravité de la pièce, plusieurs scènes rendent aux écoliers leur innocence. | ouest-france

Vingt-cinq élèves de CM1-CM2 de l'école Jacques Brel, à Soudan, joueront un spectacle dimanche 22 octobre, lors des cérémonies commémorant l'exécution de vingt-sept otages, dans la carrière de la Sablière. Nous avons assisté aux répétitions et c'est bouleversant.

Depuis la rentrée, vingt-cinq élèves de CM1-CM2 scolarisés à l'école Jacques Brel de Soudan travaillent autour d'une pièce de théâtre écrite pour eux par Evelyne Loew et intitulée Ce qu'ils nous ont donné.

Une comédienne, Solenn Goix, les a accompagnés chaque mercredi pour mener à bien ce projet.

Ces élèves de l'école Jacques Brel joueront une pièce en hommage aux Fusillés de la Sablière, dimanche, vers 15 h. | ouest-france

Solenn Goix et Evelyne Loew interviennent toutes deux pour le compte du Centre dramatique national d'Aubervilliers, les Tréteaux de France, sollicité par l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt en vue de la réalisation d'un tel spectacle.

Solenn Goix, du Centre national dramatique d'Aubervilliers accompagne les enfants. | ouest-france

Lara Guinet, enseignante au sein de l'école Jacques Brel, a accepté de conduire le projet avec ses élèves et les a aidés à s'approprier l'histoire des Fusillés de Châteaubriant.

Les déclamations des enfants sont touchantes, empreintes de justesse et de sincérité. | ouest-france

Les acteurs en herbe livreront leur prestation dans le cadre impressionnant de la carrière de la Sablière, à Châteaubriant, ce dimanche 22 octobre, à partir de 15 h.





